

Tourisme. Une résidence de tourisme de 119 logements destinés à des séjours de vacances va sortir de terre dès novembre.

Premiers travaux au Vallon des Causses

C'est un projet qui a commencé en 2003. « Il répond à une demande du groupe Lagrange pour réaliser autour de Rocamadour une résidence de tourisme » précise Christian Fichard d'Habitat Foncier qui a été chargé de la recherche du terrain et de la réalisation.

C'est Gramat qui a été retenu après une prospection sur la commune de Rocamadour et dans ses environs.

gramat plutôt que rocamadour

La résidence de tourisme envisagée comptera 119 logements destinés exclusivement à des séjours de vacances. Située au lieu dit Pouzalgues la résidence Vallon des Causses devrait commencer à voir le jour dès le mois de novembre de cette année, début des travaux.

« Notre objectif était de trouver un site pas trop éloigné du centre ville, dans une commune bien équipée, ici où l'industrie principale est le tourisme » souligne Christian Fichard. Selon le concepteur il n'y aura pas de restauration ni de boutique sur le site. Les logements seront loués à la semaine, ce qui représente un gros turn over. La gestion du site suppose une équipe de 4

emplois permanents.

des emplois et de la sous-traitance

Pendant la période estivale ce sont 12 à 15 emplois qui devraient être ouverts sur la résidence. « Sans compter l'importance de la sous-traitance pour le ménage, les espaces verts et les animations qui seront proposées. » Christian Fichard rappelle que l'objectif initial était de commencer les travaux en mars 2007 pour une ouverture en juillet 2008. Un retard dû, selon lui, aux contestations contre le Plan Local d'Urbanisme. Ce qui ne manque pas d'irriter le réalisateur qui se dit préoccupé par le risque d'abandon par le futur gestionnaire. « La SCI Vallon des Causses envisage sérieusement une assignation en fond devant le tribunal de Grande Instance de Cahors envers l'association Terres de Gramat et l'ensemble de ses membres pour préjudice subi », nous informe Christian Fichard. Nous aurons sans doute l'occasion d'en reparler.